



[1997 \(janvier - décembre\)](#) | [Des liens à explorer](#)

---

## Entretien avec Réal Lavergne

[Réal Lavergne](#), qui a dirigé la publication de *[Intégration et coopération régionales en Afrique de l'Ouest](#)*, aborde divers aspects de l'intégration lors d'une entrevue accordée à *Explore*, et notamment les sujets suivants :

- [Vaincre les échecs précédents](#)
- [L'intégration au delà de l'économie](#)
- [La géométrie variable : un pas à la fois](#)
- [Une menace à la souveraineté nationale?](#)
- [Les différentes stratégies](#)
- [Un pas vers la mondialisation](#)
- [Les avantages](#)
- [Le rôle des donateurs étrangers](#)
- [Intégration et coopération régionales en Afrique de l'Ouest : le livre](#)

**Les tentatives précédentes d'intégration régionale en Afrique de l'Ouest n'ont guère réussi. En dépit de ces échecs, il y a maintenant un regain d'intérêt pour ce concept. La conjoncture est-elle plus favorable aujourd'hui?**

Je crois que oui. Si l'on se reporte au début des années 1960, tout de suite après l'indépendance, il fallait avant toutes choses bâtir la nation. Restaient toutes ces sociétés qui avaient perdu leur cohésion, pouvaient facilement entrer en conflit et désiraient vivement s'industrialiser. Le principal outil d'industrialisation était l'État-nation. Les pays étaient tellement occupés à se forger une identité nationale qu'ils refusaient toutes les autres, telles les alliances ethniques qui auraient pu réunir les Africains de différents pays.

Dès le début des années 1980, les gens se sont rendu compte que le modèle nationaliste de l'industrialisation réductrice d'importations était extrêmement limité et qu'il n'avait pas donné de bons résultats en Afrique. Il fallait trouver autre chose. Le choix imposé aux pays africains a été la libéralisation générale, qui permet une plus grande ouverture économique sur les pays voisins et entraîne une certaine intégration naturelle à mesure que les barrières tombent. Je crois que depuis le début de la décennie 1990, les Africains ont constaté qu'ils peuvent tirer parti de cette libéralisation en prenant davantage en considération les barrières régionales. Ils acceptent donc de libéraliser l'économie et le fait que l'industrialisation réductrice d'importations n'a pas fonctionné. Toutefois, les pays africains ne peuvent ouvrir leurs marchés au reste du monde sans élaborer de stratégie. Ils cherchent donc d'autres genres de stratégies tout en reconnaissant que tout ne repose pas sur l'économie.

**Pourquoi est-il important d'aller au delà de l'économie?**

Je crois qu'en Afrique occidentale, le programme d'intégration régionale est pour une bonne part d'ordre culturel ou politique quand il ne touche pas d'autres domaines. Les Africains ne se préoccupent pas seulement d'intégrer l'économie, ils veulent créer un sentiment d'appartenance régionale. Leur ferveur nationaliste n'est probablement pas aussi forte qu'on le pense. Les gens peuvent appartenir à un groupe ethnique dont les membres sont au Ghana, en Côte d'Ivoire et au Bénin. Ils traversent régulièrement les frontières, sans que cela ne provoque chez eux d'émotions particulières.

Ce sens de la communauté est crucial, particulièrement dans les années 1980 et 1990, parce que les Africains se sentent isolés du reste du monde. Pour eux qui sont à la recherche de leur identité, l'intégration régionale recèle une importance culturelle et psychologique énorme. Cela a été refusé aux Africains à cause du poids de l'État-nation et du désir des gouvernements de monopoliser la fidélité envers l'État jusqu'à tout récemment. Maintenant que l'Afrique se démocratise, l'identité pourra peut-être traverser les frontières.

**N'est-ce pas là le scénario classique de l'oeuf et de la poule? L'intégration régionale favoriserait le sens de la communauté, mais, en même temps, comme l'indique votre livre, l'identité communautaire est essentielle à la création de l'intégration régionale?**

Oui, il s'agit de trouver un processus qui, avec le temps, entraînera un sentiment d'appartenance à la communauté et permettra progressivement la création de diverses formes d'intégration. L'intégration régionale ne se crée pas en un jour. Lorsqu'on parle d'intégration et de coopération régionales, on parle de créer un nouveau sens de la communauté, différent de celui, artificiel, qui a été imposé aux Africains après l'indépendance.

**En plus du sens de la communauté, le succès de l'intégration régionale dépend du degré de stabilité politique et social. Comment cela est-il conciliable avec les troubles que vivent certains pays comme la Sierra Leone?**

Ou le Libéria. L'Union européenne, comme de plus en plus de gens, prône un concept appelé la géométrie variable : s'il y a des pays qu'il n'est pas facile de faire entrer dans le cadre de l'intégration régionale, il vaut mieux commencer par ceux qui y sont disposés en espérant qu'éventuellement le phénomène prendra de l'ampleur. En fait, c'est ce qui se produit. Les pays francophones d'Afrique, qui sont tous relativement stables et démocratiques, se joignent présentement à l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA). Bien sûr, ils partagent la même monnaie, le franc CFA, ce qui représente un gros avantage. Certaines personnes rêvent de consolider l'UEMOA en tant qu'union de pays et espèrent qu'avec le temps d'autres pays s'y joindront.

Beaucoup d'Africains n'aiment pas le concept de la géométrie variable. Ils ont de grandes ambitions. Ils veulent que les choses aillent plus vite, ils veulent en faire davantage. Cependant, les modèles réellement ambitieux, imposés d'en haut, n'ont pas fonctionné en Afrique. Les chefs d'État ont signé des ententes en ce sens, mais, en réalité, ils ne veulent pas sacrifier leur souveraineté. Ce manque de volonté de résoudre la question de la souveraineté est sous-jacent au processus d'intégration régionale.

**La résistance des gouvernements à abandonner leur souveraineté nationale constitue-t-elle le plus gros obstacle aux efforts d'intégration régionale?**

Ce n'est pas seulement une question de souveraineté nationale. Le problème est en grande partie lié à l'État à parti unique et au culte du leadership. Les chefs africains se sont servi de l'État-nation pour monopoliser le pouvoir et c'est ce qui s'écroule avec la démocratie. D'aucuns ont fait des efforts pour monopoliser la fidélité de tous envers l'État-nation, non seulement envers l'État-nation, mais également envers les dirigeants des partis uniques. C'est ce qui, en fin de compte, a fait obstacle à l'intégration régionale, mais je crois que c'est de moins en moins le cas.

**Les opinions divergent-elles sur les stratégies d'intégration régionale?**

Effectivement, les opinions sont divergentes. D'un côté, il y a les organismes donateurs et, dans une large mesure, les gouvernements nationaux. De l'autre, il y a la Commission économique pour l'Afrique (CEA), qui a maintenu le modèle de l'industrialisation réductrice d'importations beaucoup plus longtemps que les autres et qui s'y accroche encore d'une certaine façon. Mais les gens se rendent compte des limites du remplacement des importations. En même temps, personne ne préconise réellement l'abolition de toutes les barrières. De plus, le nouveau secrétaire général de la CEA est plus ouvert à la discussion et à la négociation avec les autres parties. Je crois donc que la collaboration s'améliorera entre les tenants des différents points de vue et que l'écart entre eux est en train de se rétrécir.

Le livre décrit trois démarches d'intégration régionale : la création de mécanismes véritablement supranationaux, c'est-à-dire la volonté des pays de sacrifier leur souveraineté dans certaines circonstances. Le livre montre que l'UEMOA est très avancée, en théorie du moins, quant à la volonté des États de renoncer à une partie de leur souveraineté. La chose a été relativement facile puisqu'ils l'avaient déjà fait lorsqu'ils ont créé la monnaie unique, le franc CFA. Les pays peuvent aussi, assez aisément et rapidement, entreprendre des initiatives de coopération régionale, soit des projets grâce auxquels ils pourront se développer de façon assez visible et immédiate, par exemple des projets d'infrastructure ou des projets conjoints en éducation.

La troisième option, c'est l'action unilatérale, soit la libéralisation unilatérale du commerce.

### **L'intégration régionale est-elle simplement une étape vers la mondialisation?**

La mondialisation est inévitable. L'intégration régionale permet aux pays de participer à l'économie mondiale en se fondant sur des assises plus solides. Quelle chance a un pays comme le Burkina Faso contre la Chine? En revanche, des pays qui partagent technologies, établissements d'enseignement et infrastructure peuvent s'ouvrir mutuellement des marchés pour favoriser l'industrialisation. L'Afrique sera ainsi mieux armée pour y participer.

### **Quels autres avantages peuvent apporter les initiatives d'intégration et de coopération régionales aux pays d'Afrique de l'Ouest?**

Sûrement la prospérité qui découle du commerce, de meilleures perspectives d'industrialisation locale, l'enrichissement culturel et la réduction des coûts de services comme l'éducation, la santé, les télécommunications et le transport. Tous les avantages attribués à la mondialisation s'appliquent à l'échelle régionale. Ne pas parler aux gens d'autres pays qui ont des problèmes semblables, c'est laisser passer une belle occasion.

Un autre avantage important, c'est la paix. En Amérique latine, depuis que des pays comme le Brésil, l'Argentine et le Chili prennent une part active à l'intégration économique, on ne parle plus de confrontations militaires parce qu'il y a désormais trop à perdre. Le même phénomène se produit en Afrique. Les perspectives de paix sont meilleures, non seulement à cause du renforcement des liens économiques, mais parce qu'il y a davantage de contacts entre les pays, sur tous les plans : intellectuel, culturel, sportif, économique, politique, et ainsi de suite.

### **Quel est le rôle des organismes donateurs dans la promotion de l'intégration régionale?**

Quand on examine tous les efforts d'intégration régionale qui se font partout en Afrique, force nous est de constater qu'aucun d'entre eux n'a pu réussir sans un apport extérieur important. Pour un gouvernement national, les priorités sont d'ordre national et les besoins sont tellement grands qu'il peut toujours justifier le fait de dépenser de l'argent au pays plutôt que pour un projet régional. À moins que la communauté extérieure ne reconnaisse qu'il y a un avantage comparatif à appuyer l'intégration régionale et ne prenne ensuite des mesures pour y investir des ressources considérables, je ne crois pas que l'intégration et la coopération régionales réussiront.

L'apport des donateurs de l'extérieur présente, entre autres avantages relatifs, celui de pouvoir affecter

leurs ressources à des activités régionales très profitables. Il importe donc que les programmes d'aide des donateurs soient moins axés sur les pays. Toutefois, les donateurs ne modifient pas toujours leurs programmes en ce sens, car ils veulent retirer des avantages politiques de l'aide qu'ils accordent. Et comme le système politique est structuré autour de l'État-nation, ils ont tendance à accorder leur aide aux pays. La part de l'aide qui va aux activités régionales n'est pas très importante, et c'est malheureux.

### **Le livre présente plusieurs points de vue et perspectives sur l'intégration régionale. Existe-t-il un consensus sur la façon d'atteindre l'intégration?**

Le livre ne s'inspire pas de l'ancien modèle d'intégration régionale. Il favorise une forme plutôt générale de libéralisation comme le moyen le plus rapide d'atteindre l'intégration régionale. Protéger la région du monde extérieur pour la libéraliser à l'interne semble contradictoire. Je ne crois pas que ce point de vue soit encore universellement reconnu. Toutefois, il l'est de plus en plus puisque la controverse ne représente plus en soi un obstacle.

### **À qui s'adresse le livre?**

Le livre adopte une optique pluridisciplinaire et c'est ce qui le rend si intéressant. Cette pluridisciplinarité sous-entend que les articles sur l'économie ont été écrits pour des non économistes et que les spécialistes qui nous ont prêté leur concours n'ont pas nécessairement rédigé des articles dans leur discipline. Nous nous sommes surtout efforcés de rendre les articles accessibles à tous.

Je crois que toute personne intéressée à travailler à l'intégration régionale en Afrique de l'Ouest doit se procurer ce livre. Aucun autre ne traite la question de façon aussi complète, sous des perspectives aussi diverses.

*Réal Lavergne s'intéresse au développement international depuis les années 1960, alors qu'adolescent, il faisait partie de l'Organisation catholique canadienne pour le développement et la paix. Il a ensuite travaillé comme bénévole au Pérou pour SUCO, puis est revenu au Canada pour ses études de doctorat en économie du développement. Il a travaillé à l'Institut Nord-Sud où il a effectué une évaluation de l'aide canadienne au Sénégal et au Cameroun. Cette évaluation a fourni la matière de son premier livre. Il a publié d'autres ouvrages dans les domaines de la politique commerciale et étrangère. Depuis son arrivée au CRDI, en 1986,*

*Réal Lavergne a travaillé à Ottawa et à Dakar au Bureau régional de l'Afrique centrale et occidentale. Il est présentement scientifique en chef, Emploi durable, à la Direction générale des programmes du Centre. Courriel : <mailto:rlavergne@idrc.ca>*

---

## **Des liens à explorer...**

- *Intégration et coopération régionales en Afrique de l'ouest*, sous la direction de Réal Lavergne. [Renseignements pour commander.](#)
- *Commerce, emploi et compétitivité*. Une initiative de programme du CRDI dont l'objectif principal est de permettre aux pays en développement de participer plus efficacement à l'économie mondiale.

---

Les lecteurs peuvent reproduire les articles et les photographies du *CRDI Explore* à la condition de mentionner les auteurs et la source.

ISSN 0315-9981. Le *CRDI Explore* est répertorié dans le Canadian Magazine Index.

- [Comment s'abonner](#)
- [De retour au Magazine CRDI Explore](#)
- [De retour au site du CRDI](#)

Copyright © Centre de recherches pour le développement international, Ottawa, Canada  
Faites parvenir vos commentaires à la [rédaction d'Explore](#).



## Le CRDI Explore

LA VOIX DE LA RECHERCHE DU SUD

### Archives du CRDI Explore

*Explore* est publié par le Centre de recherches pour le développement international du Canada. Il informe ses lecteurs du monde entier des recherches soutenues par le CRDI et ses partenaires et présente des dossiers sur les grandes questions de développement

[Visiter le nouveau magazine Explore ...](#)

#### Articles diffusés de janvier à décembre 1997

- |            |  |
|------------|--|
| 3 janvier  | <a href="#"><i>Evaluation des politiques scientifiques de la Chine</i></a> par Patrick Kavanagh  |
| 10 janvier | <a href="#"><i>Révolution verte à Tumkur (Karnataka), Inde</i></a> par Deepak Thapa  |
| 17 janvier | <a href="#"><i>Récifs de corail jusqu'à votre aquarium : un marché durable?</i></a> par Patrik Hunt  |
| 24 janvier | <a href="#"><i>Prévenir la cécité avec de l'ultrariz : un riz enrichi de vitamin A</i></a> par Keane Shore                                       |
| 31 janvier | <a href="#"><i>Brésil face à la mondialisation : les deux faces du miracle économique</i></a><br>par Pierre Beaudet                              |
| 7 février  | <a href="#"><i>Femmes sous lois musulmanes : un réseau de solidarité, d'information et de recherche</i></a><br>par Michel Groulx                 |
| 14 février | <a href="#"><i>Logiciel de gestion de la dette pour les pays francophones</i></a> par Antoine Raffoul  |
| 21 février | <a href="#"><i>Arbre, une richesse polyvalente inestimable</i></a> par Jennifer Pepall   |
| 28 février | <a href="#"><i>Pour sauver les Nations Unies : une taxe mondiale sur les transactions financières?</i></a><br>par Stephen Dale                   |
| 7 mars     | <a href="#"><i>Réformes fiscales pour protéger l'environnement au Mexique</i></a> par Steven Hunt  |
| 14 mars    | <a href="#"><i>Assises d'une Palestine démocratique : le programme en études des femmes à l'Université Birzeit</i></a> par Roula el-Raifi        |
| 21 mars    | <a href="#"><i>Egypte rurale en quête d'un environnement durable : quand la science se marie au savoir traditionnel</i></a> par Kirsteen MacLeod |
| 4 avril    | <a href="#"><i>Epidémiologie entre les mains de la collectivité dans un Etat du Mexique</i></a><br>par Louise Guénette                           |
| 11 avril   | <a href="#"><i>Remplacer le bromure de méthyle : pour protéger la couche d'ozone</i></a><br>par Jacinda Fairholm                                 |
| 18 avril   | <a href="#"><i>Communauté autochtone du grand Nord canadien à l'heure des télécommunications</i></a><br>par Keane Shore                          |
| 25 avril   | <a href="#"><i>Pour mieux loger les pauvres de Hanoi et de Ho Chi Minh-ville</i></a> par André Lachance  |
| 2 mai      | <a href="#"><i>Retour à la résistance : une nouvelle technique de sélection végétale fait appel au passé</i></a><br>par Kevin Conway             |
| 9 mai      | <a href="#"><i>Issue à la pauvreté : les ressources de propriété collective au Bengale - Occidental</i></a><br>par Richard Littlemore            |
| 16 mai     | <a href="#"><i>Contamination par le mercure en Amazonie</i></a> par Jennifer Pepall  |



- 23 mai [SIDA en Ouganda : pourquoi ces comportements sexuels à risque élevé?](#)  
par Anna Borzello
- 30 mai [Pour lutter contre la désertification : le captage de l'eau en Jordanie](#) par Leila Deeb
- 6 juin [Pharmacie populaire : TRAMIL, un réseau des Caraïbes pour valider les plantes médicinales](#) par Frank Campbell
- 13 juin [Reboiser le Sahel : recherche sur les semences forestières au Burkina Faso](#)  
par Michel Groulx
- 20 juin [Protection de la biodiversité : vers un partage juste et équitable des ressources naturelles](#) par Keane Shore
- 27 juin [Projet Yucap : le développement économique dans la péninsule du Yucatán](#)  
par Chris Hayes
- 4 juillet [Cartographie : Map Maker, un bon compagnon de route](#) par Curt Labond
- 11 juillet [Lutte contre le tabagisme : l'expérience canadienne](#) par Lauren Walker
- 18 juillet [Recherché : l'ennemi d'une herbe parasite](#) par Philip Fine
- 25 juillet [PAN Mongolie : entre l'aventure et l'exploit](#) par Geoff Long
- 1 août [Biodiversité : le Laos légifère](#) par Richard Littlemore
- 8 août [Prévenir la cécité avec de l'ultrariz : un riz enrichi de vitamin A](#) par Keane Shore
- 15 août [Femmes sous lois musulmanes : un réseau de solidarité, d'information et de recherche](#)  
par Michel Groulx
- 22 août [Logiciel de gestion de la dette pour les pays francophones](#) par Antoine Raffoul
- 29 août [Pour sauver les Nations Unies : une taxe mondiale sur les transactions financières?](#)  
par Stephen Dale
- 5 septembre [Sexisme et contrevérité dans l'économie mondiale : une main-d'oeuvre invisible](#)  
par John Eberlee
- 12 septembre [Internationalisme canadien au XXI<sup>e</sup> siècle : un entretien avec Maurice Strong](#)  
par Michael Smith
- 19 septembre [Acacia : pour partager le savoir des Africains!](#) par Michael Smith
- 23 septembre [Entretien avec Réal Lavergne](#)
- 26 septembre [Sierranet : pour une Sierra Leone branchée!](#) par Jennifer Pepall
- 3 octobre [Courtage du savoir : un emploi d'avenir?](#) par Michael Smith
- 10 octobre [CamBioTec : la biotechnologie en réseau](#) par Deana Driver
- 14 octobre [Conversation avec Robert Valantin](#)
- 17 octobre [Suivi de la pauvreté au Bangladesh : vers des programmes plus efficaces d'atténuation de la pauvreté](#) par John Eberlee
- 17 octobre [Marché mondial de la propriété intellectuelle : entretien avec Darrell Posey](#)
- 24 octobre [AGUILA : favoriser l'agriculture urbaine en Amérique latine](#) par Laurent Fontaine
- 31 octobre [Pour sortir les pauvres du monde de la faim : parfaire la production de cobayes au Pérou](#) par Katherine Morrow
- 7 novembre [Panneaux de nattes de bambou : un produit de remplacement du contreplaqué sans danger pour l'environnement](#) par Lionel Lumb
- 14 novembre [TEHIP : un tonique pour le régime de santé](#) par Kanina Holmes
- 21 novembre [Arme non toxique contre le paludisme](#) par Katherine Morrow
- 25 novembre [Comment vaincre la pénurie d'eau](#)
- 25 novembre [Huiles essentielles pour aider les paysans](#) par Gilles Drouin
- 28 novembre [SIDA et ses répercussions sur les femmes et les enfants au Kenya](#) par Kanina Holmes
- 5 décembre [Vers l'amélioration de la gestion des ressources naturelles au Pérou](#)  
par Katherine Morrow
- 8 décembre [Lutte à finir contre la faim insoupçonnée](#)
- 12 décembre [Recette tout simple pour détecter les contaminants dans l'eau](#) par John Eberlee  
et Jennifer Pepall
- 15 décembre [Pour une Afrique aux commandes](#)

- 19 décembre [\*Méthylmercure : un risque non négligeable\*](#) par André Lachance
- 22 décembre [\*Comblant le fossé du savoir\*](#)
- 22 décembre [\*Modèle de développement imposé aux paysans : cause fondamentale du recul de la forêt au Vietnam\*](#) par Rodolphe De Koninck
- 23 décembre [\*Mur contre la malaria : entretien avec le docteur Christian Lengeler\*](#)  
par Christian Lengeler
- 31 décembre [\*CRDI et les partenariats francophones \(1996 - 1997\)\*](#)
- 

Les lecteurs peuvent reproduire les articles et les photographies du *CRDI Explore* à la condition de mentionner les auteurs et la source.

ISSN 0315-9981 Ce magazine est répertorié dans l'Index des périodiques canadiens.

Copyright 2003 © Centre de recherches pour le développement international, Ottawa, Canada  
Octobre 2003

---